

d'autres, à l'éloignement de la patrie; d'autres enfin, aux périls de la mer et au naufrage. Les circonstances où le spectateur se trouve placé peuvent le mettre en état de recevoir tout l'effet de la musique, mais non de saisir le sens de toutes les paroles, que tous représentent néanmoins comme étant prononcées en anglais.

Une chose remarquable dans l'histoire de ces habitans visionnaires du cap, c'est que nul mortel n'a pu les approcher de moins de la distance qu'il y a du sommet du rocher à quelques pas de sa base; le précipice étant toujours interposé entr'eux et le spectateur. Lorsque celui-ci est en bas, il les voit en haut, et *vice versa*. En bas, on les voit ordinairement sur un de ces massifs fragmens détachés du cap, qui, dans les gros tems, servent à diminuer la violence des vagues qui en frappent la base. En haut, ils disparaissent quelquefois d'une éminence, pour se remonter sur une autre, un instant après.

Des personnes qui se trouvaient sur le cap, dans le tems de ces visions tumultueuses, disent qu'elles ne s'apercevaient de rien autour d'elles, si ce n'est d'une pesanteur de l'atmosphère presque suffoquante.

Le sujet a donné lieu à des chansons et à des vers qui ne sont pas dépourvus d'élégance, et qui, après avoir été relus à loisir, pourront être communiqués pour le coin du poëte, s'ils paraissent mériter de voir le jour.

VIATOR.

LE LANGAGE DES FLEURS.

OCTOBRE.

Lierre—Amitié.—L'amour fidèle retient avec une branche de lierre les roses passagères qui couronnent son front. L'amitié a choisi pour devise un lierre qui entoure de verdure un arbre renversé, avec ces mots: *Rien ne peut m'en détacher*. En Grèce, l'autel de Phyménée était entouré d'un lierre, et l'on en présentait une tige aux nouveaux époux, comme le symbole d'un nœud indissoluble. Les bachantes, le vieux Silène, et Bacchus lui-même, étaient couronnés de lierre. La verdure éternelle des feuilles du lierre était pour cette cour joyeuse l'emblème d'une constante ivresse. On a quelquefois représenté l'ingratitude sous la forme d'un lierre qui étouffe son soutien: l'auteur des *Etudes de la Nature* a repoussé cette calomnie; le lierre lui paraît le modèle des amis: "Rien," dit-il, "ne peut le séparer de l'arbre qu'il embrasse une fois; il le pare de son feuillage, dans la saison cruelle, où ses branches noircies ne soutiennent plus que des frimas; compagnon de ses destinées, il tombe quand on le renverse; la mort